



Lettre

de la Société
des Amis
du Champa
Ancien



Site Internet de la SACHA : <http://www.sacha-champa.org>

Éditorial

L'année 2005 a été faste pour les études Cham en général, et pour la SACHA en particulier. Alors que se concluait – provisoirement – les fouilles archéologiques dirigées par Ian C. Glover, Nguyen Kim Dung et M. Yamagata, fouilles dont les apports sont loin d'avoir épuisé leurs leçons, et que de considérables restaurations du groupe G de My S'o'n s'engageaient, s'ouvrait au public parisien une importante exposition de sculptures Cham, au Musée Guimet. En même temps se tenait les 14 et 15 octobre 2005, le premier colloque international organisé par notre Société au Musée Cernuschi, réunissant pratiquement tous les chercheurs impliqués, à un titre ou à un autre, dans ces études. Et ceci grâce à une subvention de la James Thompson Foundation de Bangkok.

Nous rendons compte ici des fouilles et du colloque, réservant pour notre prochain numéro un compte-rendu de l'exposition parisienne, et des ouvrages qu'elle a suscitée.

On ne peut que se réjouir de ces nouveaux essors. Et souhaiter que cela éveille de nouvelles vocations...

2005 was a lucky year for Cham studies, and especially for SACHA. The excavations at Tra Kieu by Ian Glover, Nguyen Kim Dung and M. Yamagata are for the time to an end, but their results are not yet exhausted.

Extensive restorations started at My son G group. In Paris, the first important exhibition on Cham sculptures was held at the Musée Guimet. At the same time, in October 14-15, the first International Conference organized by SACHA took place at the Musée Cernuschi in Paris. It was sponsored by the James Thompson Foundation (Bangkok). This letter account for the excavations and the confe-

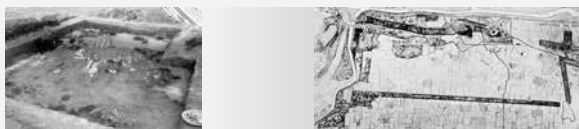


rence. The next issue will be dedicated to the Guimet exhibition and the books and articles published for the occasion. We appreciate all these new developments, and hope they will awaken new vocations.

Sommaire

PAGE

3 LE DOSSIER



Les fouilles de tra kieu

Marie-Christine DUFLOS

Textes anglais revus par Ian C. GLOVER

LA CULTURE DE SA HUYNH (QUANG NGAI)

LES FOUILLES DE TRA KIEU (QUANG NAM)

5 A - LES FOUILLES DE 1927-1928

6 B - LES FOUILLES DE 1990

C - LES FOUILLES DE 1993 - 2000

7 POINT SUR L'ÉTAT ACTUEL DES DÉCOUVERTES

17 carte postale

Alain GARNIER



**CARTE POSTALE DU PHAN RANG -
LA TOUR KHMÈRE DE TOURCHAN**

19 actualité archéologique



**UNE RED COUVERTE -
LE TYMPANUM DE UU DIEM
VO QUANG YEN**

22 LES SITES CAM DES HAUTES VALLÉES (première partie)

Emmanuel GUILLON

22 vie de l'association

LE COLLOQUE DE LA SACHA D'OCTOBRE 2005

Emmanuel GUILLON



PAGE

11 the file



tra kieu excavations

Marie-Christine DUFLOS

English texts revised by Ian C. GLOVER

SA HUYNH CULTURE

TRA KIEU (QUANG NAM) EXCAVATIONS

A - 1927-1928 EXCAVATIONS

12 **B - 1990 EXCAVATIONS**

C - 1993 TO 2000 EXCAVATIONS

13 **PRESENT CONCLUSIONS FROM THE DISCOVERIES**

18 postal card

Alain GARNIER

**PHAN RANG POSTAL CARD -
KHMER TOWER OF TOURCHAN**

21 archeological news

**REDISCOVERING
THE TYMPANUM OF UU DIEM
VO QUANG YEN**

23 association life

**INTERNATIONAL SYMPOSIUM OF THE SACHA
OCTOBER 2005**

Emmanuel GUILLON

Photographies de la couverture : Dvarapala Civaite de Tra Kieu (dessins de Jean-Yves Claeys, repris par Henri Claeys pour l'affiche du Colloque de la SACHA) ; Bâtiment de bois brûlé trouvé lors des fouilles de Go Cam (cliché Ian C. Glover) - Tous droits réservés / Cover illustrations : Shivaite Dvarapala from Tra Kieu (drawing by Jean-Yves Claeys, used by Henri Claeys for the poster of the SACHA Symposium); Burnt wooden building at Go Cam (photograph I. C. Glover) - All rights reserved.

LES FOUILLES DE TRA KIEU

par Marie-christine DUFLOS¹
révisé par Ian C. GLOVER²

Au début des années 1990, les archéologues et universitaires vietnamiens ont commencé à s'intéresser aux cultures préhistoriques du centre et sud du Viêt Nam dans le but de comprendre comment ces cultures pouvaient s'articuler avec les royaumes indianisés du Champa. Y avait-il une quelconque continuité des unes aux autres ?

The prehistoric cultures of central and south Vietnam started to interest the Vietnamese archaeologists at the beginning of the 1990s, as they tried to comprehend the articulation between these cultures and the indianized states of Champa. Was there any link from the ones to the others ?

La culture de Sa Huynh (Quang Ngai)

Le site de jarres funéraires de Sa Huynh, signalé par un employé des douanes en 1909, a donné son nom à la culture préhistorique du Viêt Nam central. Cette culture est généralement datée entre 500 av. JC. et le 2^e s. ap. JC., sachant que certains spécialistes vietnamiens la font parfois remonter jusqu'au 2^e millénaire av. JC. D'autres sites de cette même culture ont été retrouvés sur les rives de vallées fluviales majeures du Quang Nam et de leurs affluents.

Une prospection de 1997-1998 faite par une équipe vietnamo-japonaise (fig. 1) a montré l'importance de cette culture dans la vallée de la rivière Thu Bon, de son embouchure (au port de Hoi An) vers les régions montagneuses de l'intérieur. C'est dans la vallée de ce fleuve que se trouvent aussi les premiers établissements chams comme Tra Kieu et My S'o'n.



Les Fouilles de Tra Kieu (Quang Nam)

Visité d'abord par C. Paris, puis par C. Lemire, qui fit rapporter au jardin archéologique de Tourane (Danang) les sculptures qui s'y trouvaient, le site de Tra Kieu a été fouillé en 1927-1928 par J.-Y. Claeys. Ce dernier y reconnut l'emplacement de la capitale de l'Amarāvati, Simhapura.

Le site, aménagé sur la rive sud de la Ba Ren, un affluent de la rivière Thu Bon, est à 28 km au sud de Danang et environ 20 km de Hoi An. Un rempart de terre², de environ 1,5 km x 550 m, disloqué par la rivière et d'autres agents, n'a pas pu être reconnu sur toute sa circonférence (fig. 2). À l'intérieur de celui-ci, des villages occupent encore aujourd'hui la partie nord, le sud étant couvert par quelques 300 m de rizières.

Dans la ville ancienne se trouvent deux collines. Celle de Buu Chau, à l'ouest, ne peut être fouillée en raison de la présence, depuis 1885, d'une chapelle de la Vierge miraculeuse. À 200 m à l'est de celle-ci, un monticule de 9 m correspondant aux ruines d'un grand kalan du 10^e s (tour A) fut la fouille principale de J.-Y. Claeys en 1927-1928. A l'occasion de ces fouilles de nombreuses sculptures présentées maintenant au musée cham de Danang furent mises au jour.

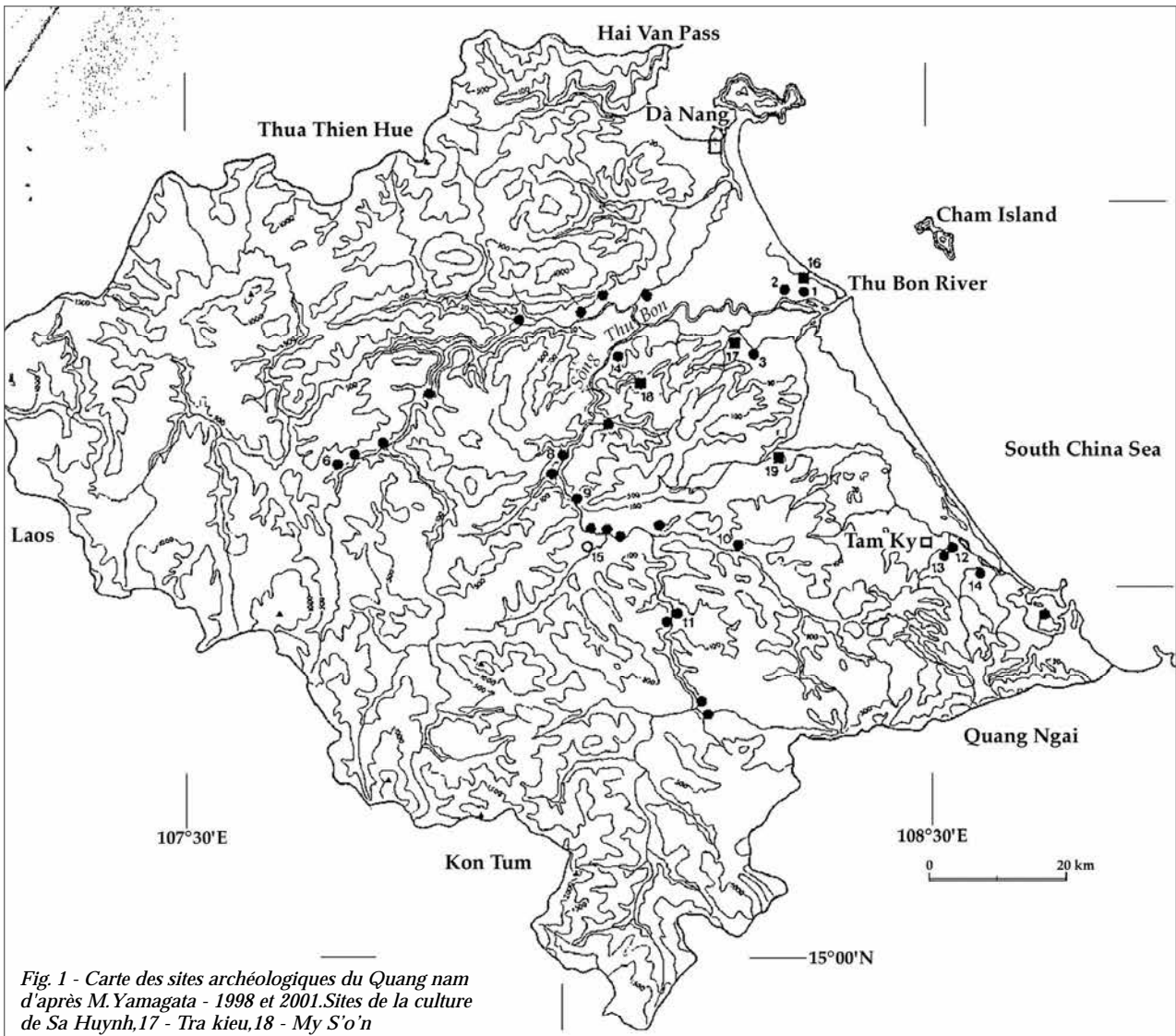


Fig. 1 - Carte des sites archéologiques du Quang nam d'après M. Yamagata - 1998 et 2001. Sites de la culture de Sa Huynh, 17 - Tra kieu, 18 - My S'o'n

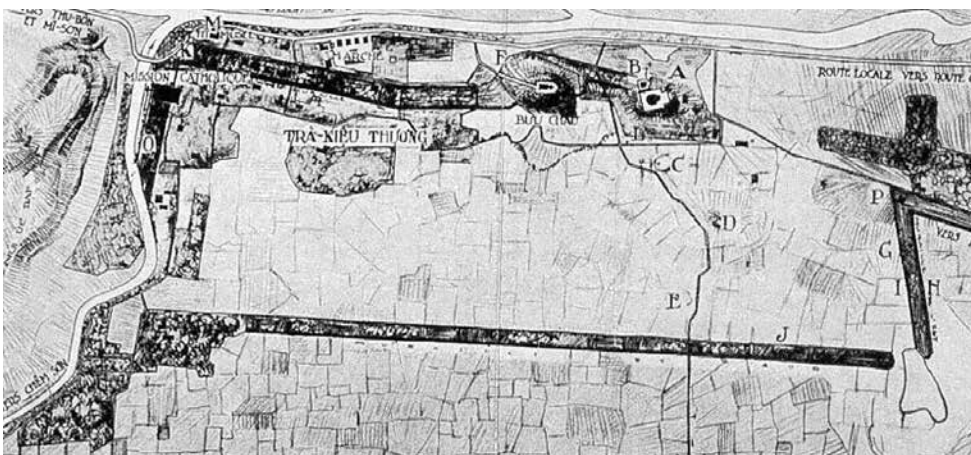


Fig. 2 - Fouilles de Tra kieu - Plan général. Dessin de J.-Y. Claeys

A - Les fouilles de 1927-1928

En sus des découvertes remarquables faites à l'emplacement des temples (tours A et B), plusieurs sondages furent effectués à l'intérieur du rempart (fig. 3).

Au point R, à 24 m au sud de la tour A, des traces d'un bâtiment qui aurait pu être détruit par le feu furent mis au jour, ainsi que « des fragments de poteries, un morceau de bronze, des pieds de récipients, des bouts de tuile en terre cuite au décor très caractéristique, rappelant de près des bouts de *tuile chinoise du 6^e s.* » (Claeys 1928, p. 586 et note 1). La date donnée ici se basait sur la reproduction d'une tuile chinoise du 6^e s. de la collection O. Siren. Or, cette collection en comptait aussi deux d'époque Han (n° 571 et 572) non illustrées. Les recherches du professeur W. P. Yetts (Yetts 1927-28) ne permirent pas à J.-Y. Claeys d'aller beaucoup plus loin pour ce qui est de leur datation.

Le point S, à environ 150 m au sud-ouest de la tour A, riche en poteries et fragments divers a beaucoup intrigué pour la coupe particulière des sols : « après une épaisseur de 0,50 m de terre arable dans laquelle sont de nombreux fragments de briques et de poteries, se rencontre un lit de briques posées à plat. Ce lit de briques se trouve sur une couche de béton, ou mieux de poudingue de gravillon hétérogène et inconsistant de 0,40 m. Sous ce béton est un nouveau lit de briques qui repose sur une couche de sable de 0,15 m environ d'épaisseur, elle-même sur une nouvelle couche de béton de gravillon de 0,10 m. On atteint alors 1,35 m de profondeur et trois rangées successives de briques, de bonne pâte rouge assez désagrégées cependant par leur long séjour dans l'humidité. Enfin, vers 1 m 60, le sous-sol est fait d'un agglomérat composé de sable, de terre glaise jaune gris et de parties charbonneuses indéterminables. Cette région contient des fragments de poteries noirâtres minces et d'assez grande surface, avec décor strié. » (Claeys, 1928, p.587). Donc, trois sols superposés en brique avec une préparation de sable et de gravillons et des traces d'incendie.

Au point U, à 100 m au sud de la colline de Buu chau, furent trouvés des fragments de poteries, les traces d'un mur ainsi qu'une dalle sculptée d'un personnage assis, daté depuis du 5^e s. (Claeys, 1929, pl. XXII B, fig. 4).

Le point V, à une centaine de mètres à l'est de la tour A, a révélé des restes de murs, des poteries semblables à celles du point R ainsi que des tuiles aux bouts décorés.

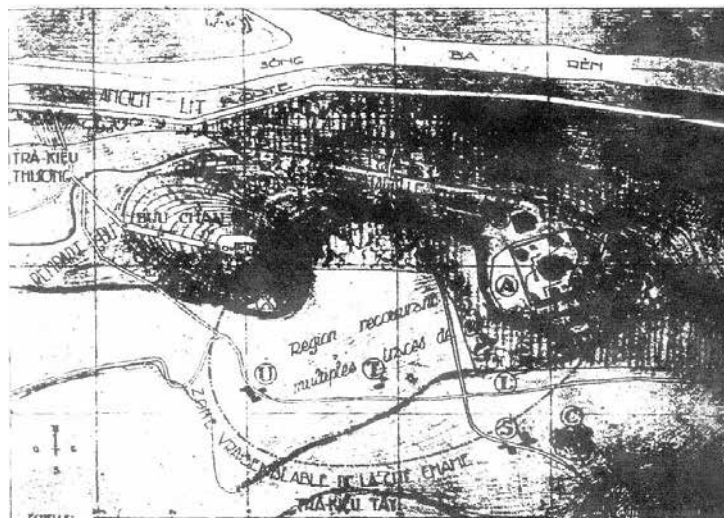


Fig. 3 - Fouilles de Tra kieu - emplacement de la cité chame dans la citadelle. Dessin de J.-Y. Claeys. On y voit l'emplacement des sondages de 1928.

Reconnaissant que toutes ces trouvailles étaient antérieures à ce qu'il découvrait au point A, J.-Y. Claeys, ne s'est pas risqué à donner de date précise. Malheureusement, aucune publication détaillée des fouilles n'a jamais été faite et, si sur certaines photos, des céramiques (jarres et tuiles), proches de ce qui a été retrouvé par la suite, sont reconnaissables, l'emplacement précis de ces découvertes n'est jamais indiqué.



Fig. 4 - Personnage assis.

B - Les fouilles de 1990

Les archéologues vietnamiens de l'Université nationale de Hanoï, conduits par le professeur Tran Quoc Vong, réouvrirent le chantier (fig. 5). Ils fouillèrent le versant nord-est, au pied de la colline de Buu chau, sur une surface de 13,5 m jusqu'à une profondeur de 2,7 m.

Ce sont 16000 tessons et 3600 fragments de tuiles qui furent trouvés, quelques vases seulement étaient restaurables (dont 2 récipients à base ovoïde), des restes de verre, du bronze et des scories de fer³. Deux niveaux (niveau culturel 1 et niveau culturel 2) furent identifiés. Le niveau culturel 1, plus récent, révélant une céramique à pâte plus fine, bien oxydée prouvant qu'il y avait des progrès techniques. Il est remarquable que les formes étrangères n'étaient pas importées, mais faites localement. Une série de blocs de pierre alignés correspondant à un terrassement ancien au pied de la colline, seraient soit un ouvrage agricole, soit les restes d'un bâtiment.

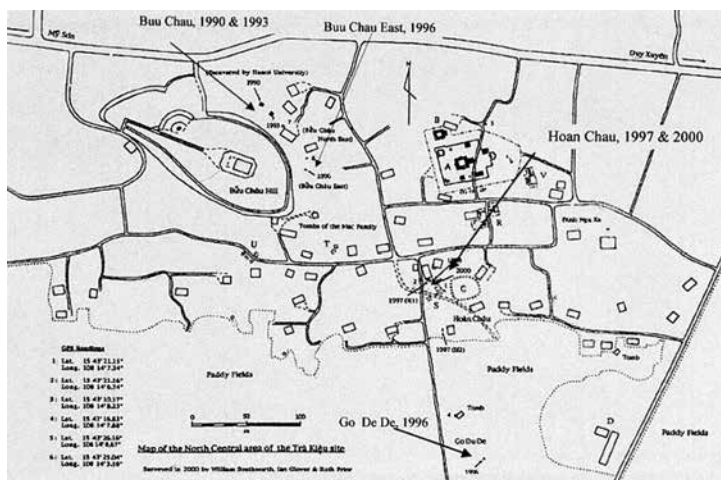


Fig. 5 - Carte de la zone centre-nord du site de Tra kieu, n° 20.2.

C - Les fouilles de 1993 à 2000

À partir de 1993, une équipe internationale composée de membres de l'Institut Archéologique de Hanoï, de l'Université de Hanoï, du musée de Danang, de l'Institut d'Archéologie, University College de Londres et de l'Université de Tokyo, conduite par Ian C. Glover, Dr Nguyen Kim Dung et M. Yamagata a mené 6 campagnes de fouilles sur le site entre 1993 et 2000 (pour la bibliographie, voir Glover, Prior, Southworth, Yamagata).

- Trois endroits du site ont été sélectionnés (fig. 5):
- Colline de Buu Chau : versant nord-est (1993), est (1996) et sud-est (1997-2000)
- Au lieu dit Go Du De, au milieu d'une rizière, au sud-est de la colline de Buu chau (1996) et à 180 m au sud-est de Go Du De (1997-2000).
- Village de Hoan Chau, à 110-130 m au sud de la tour A, à l'est du point S de J.-Y. Claeys.

Colline de Buu Chau : les fouilles de 93 ont permis de lire 6 niveaux (la moitié supérieure étant très perturbée par les cultures et les fouilleurs clandestins) et d'élaborer une première typologie de vases : marmites, jarres à base plate ou de forme ovoïde, vases à bec verseur, bols et plats, plus quelques types rares. Sept blocs de quartzite alignés est-ouest sur le sol vierge ont été mis au jour. Il s'agit sans doute du prolongement de l'alignement de blocs de pierre remarqué par l'équipe vietnamienne en 1990.

Deux tessons gris sombre (fig. 6) avec lignes d'impression triangulaire ont été retrouvés à la base du dépôt. Une analyse minéralogique à Londres de l'un d'entre eux, a confirmé qu'il s'agissait d'un bol en céramique rouletté indo-romain tel qu'on en a trouvé à Arikamedou (Tamil nadu) qui ont été datés entre le 3^e s. av. JC. et le 1^{er} s. ap. JC.



Fig. 6 - Tesson de céramique rouletté romano-indien du niveau 6 de fouilles de Buu chau, 1993. Photo Ian C. Glover

Des échantillons des niveaux 3,5 et 6 ont été analysés au C14, ce qui a donné une base de datation que I. C. Glover définit ainsi :

- Niveau 3 ,J4 (15-16) :1720 60BP (Beta-63508) environ 210-440 à 95 %, ou phase 3
- Niveau 5,I4 (20-22) :1880 60BP (Beta-63507) environ 75-225 à 95 %, ou phase 2 (Hoan chau 2)
- Niveau 6, J5 (25) :2150 70BP (Beta-74841) environ 380 av. JC -6 ap. JC à 95 %, ou phase 1 (Hoan chau 1)

La fouille de 1996 correspondrait à la phase 2

M. Yamagata, se fondant sur des recherches faites sur d'autres sites comme Hoan Chau, donne des dates un peu différentes. Elle subdivise les phases 1 et 2 définies par I. C. Glover en 3 phases qu'elle situe entre la fin du 1^{er} et le 2^e s. ap. JC.

Go Du De : Six niveaux de dépôts avec des briques et des tessons dispersés dans les 5 niveaux supérieurs ont été reconnus. À la base, deux kendi (fig. 7) à peu

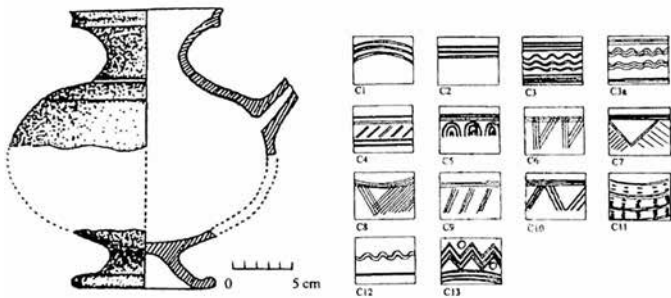


Fig. 7 - Kendi, trouville de surface, Yamagata, 2004, fig. 6, 4.

près intacts ont été retrouvés ainsi que 5 bols, des tessons et de la brique calcinée. On pense qu'il s'agit là d'un raté de cuisson en fosse. Les formes de céramiques correspondent à celles de la phase 2, ce que confirmeraient les datations au Carbone 14.

Hoan Chau : la stratigraphie y est très complexe. Le sol vierge a été reconnu à 3,3 m. Des traces de superposition de bâtiments ont été retrouvées. Des briques, céramiques et tuiles ont été mises au jour, ainsi que des bases de colonnes correspondant à au moins 4 phases de reconstruction d'un bâtiment avec son pavage de briques et des traces d'incendie. Des sols de terre compactée (mélange de sable fin, grossier et d'argile) dans la tradition chinoise expliquent les remarques de J-Y. Claeys sur les curieux sols du point S. L'ensemble serait antérieur au 9^e s.

Point sur l'état actuel des découvertes

A - Phase 1 ou Hoan Chau 1 (2^e s. av. JC. - 1^{er} s. ap. JC.)

On aurait une communauté d'agriculteurs. Cette phase, la plus ancienne, a produit une grande quantité de tessons. Les formes identifiées comprennent des jarres à base ovoïde, des marmites, des couvercles plats, des bols et des plats peu profonds. Cuites dans des fosses ouvertes, ces poteries ont un motif cordé obtenu par battage. Les formes sont proches de celles correspondant à la fin de l'âge du fer, culture de Sa Huynh. Il faut cependant garder à l'esprit qu'il s'agit ici d'un site d'habitat alors que les sites de l'âge du fer sont funéraires.

Les jarres ovoïdes (fig. 8, a) d'env. 28 cm de hauteur sont, à ce stade, uniques au site⁴. Faites d'argile battue à impression cordée, elles n'ont pas de poignée. Elles n'apparaissent que dans la couche la plus basse.

Des vases proches étaient utilisés en Chine pour porter de l'eau, mais une analyse de résidus a montré que certaines de ces jarres au moins contenaient une huile végétale (palme ?). Plusieurs de ces jarres sont réemployées en dépôt de fondation.

Les coupes à pied et les bols peu profonds (fig. 8, b et c) sont communs à la fin de la période. Montés à la main, ces bols peu profonds (3 à 6 cm de haut, 10 à 12 cm de diamètre) se rencontrent dans la culture de Sa Huynh tardive employés comme lampes à huile.

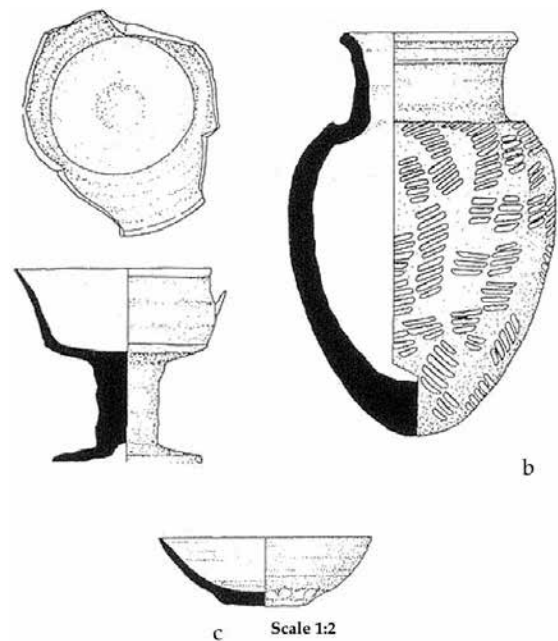


Fig. 8 - Vases courants de la phase 1 de Tra Kieu : jarre ovoïde (a), coupe à pied (b), bol peu profond (c). in Prior, 1998, fig. 6, a-b-c.

Les marmites (fig. 9) sont très communes. À corps sphérique et base ronde, elles ont une forme très répandue en Asie du Sud-est et qui existe dès l'époque néolithique.

Des éléments d'un bâtiment (fig. 10) reconstruit après incendie semblent appartenir à cette période. Les plus anciennes tuiles devraient remonter aux environs de l'ère chrétienne. Peu nombreuses et fragmentaires, elles présentent une impression textile intérieure (face convexe) et cordée extérieure (face concave). Ces marques correspondent à la technique chinoise de fabrication de tuiles à partir d'un moule en forme de seau cylindrique en bois recouvert d'un tissu pour la mise en forme d'un cylindre qui est ensuite coupé pour former deux tuiles semi-circulaires.

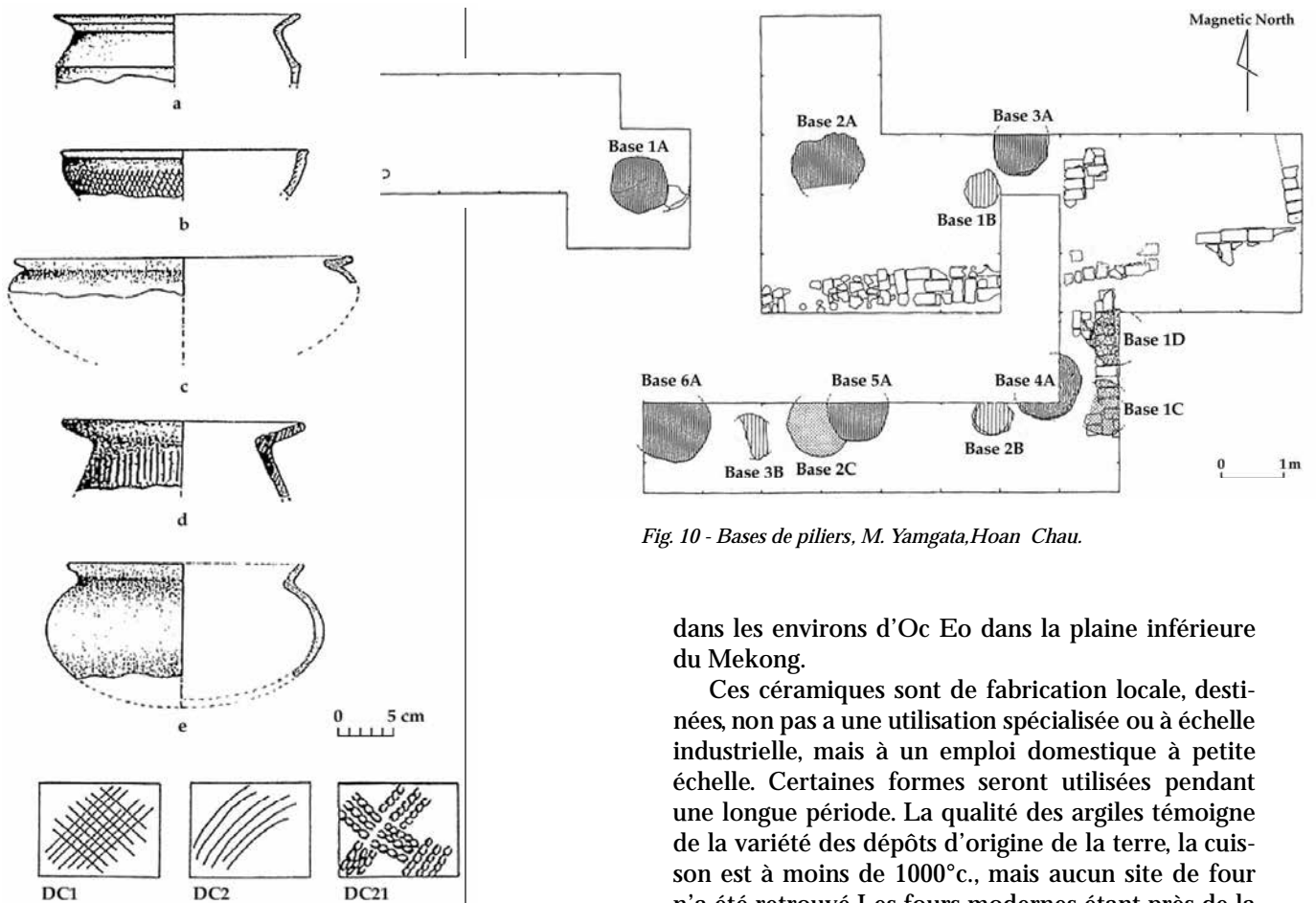


Fig. 10 - Bases de piliers, M. Yamgata, Hoan Chau.

Fig. 9 - Marmite, M. Yamgata, 1998.

B - Phase 2 ou Hoan Chau 2 (2^e - 4^e s.)

L'activité du site est plus intense, les formes deviennent plus variées et on trouve des traces de constructions comme de destruction. Cette phase pourrait correspondre à la période d'expansion du Lin yi.

Parmi les vases on trouve des jarres à fond plat en argile fine montées au tour (fig. 11). Elles sont parfois ornées d'une double ligne à l'épaupe. On commence à trouver un décor estampé géométrique (losanges, arêtes de poisson...) de type chinois proche de ce que l'on trouve sur les sites de fours Han du delta du fleuve Rouge et de la Ma (Thanh Hoa) fouillés par O. Janse, associés à des miroirs chinois et une monnaie de Wang Mang (1^{ère} moitié du 1^{er} s.). De même couleur et aussi montés au tour, les plus anciens kendi de l'Asie du Sud-est retrouvés sur le site sont proches de ceux trouvés à Oc Eo par L. Malleret et par la suite par les fouilleurs vietnamiens et français

dans les environs d'Oc Eo dans la plaine inférieure du Mekong.

Ces céramiques sont de fabrication locale, destinées, non pas à une utilisation spécialisée ou à échelle industrielle, mais à un emploi domestique à petite échelle. Certaines formes seront utilisées pendant une longue période. La qualité des argiles témoigne de la variété des dépôts d'origine de la terre, la cuisson est à moins de 1000°C., mais aucun site de four n'a été retrouvé. Les fours modernes étant près de la rivière, il est raisonnable de penser que les fours anciens s'y trouvaient déjà.

Deux bâtiments ont du être construits successivement sur le site. Les tuiles (fig. 12) présentent un décor de cannelures en diagonale ou de lignes parallèles et des abouts décorés. D'un jaune brillant ou brun-rouge et toujours semi-circulaires, elles mesurent 30 à 50 cm de long pour 10 à 25 cm de diamètre. Celles destinées aux bordures des toits ont un about circulaire de 13-15 cm de diamètre en moyenne (les plus petits avec

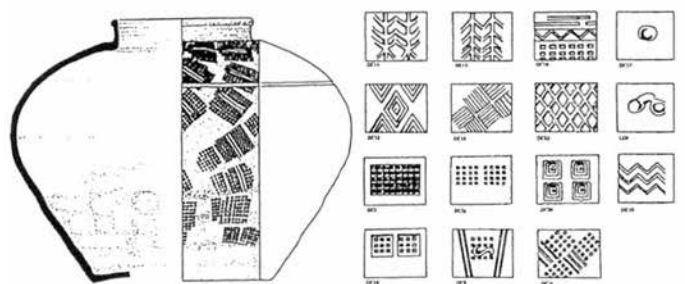


Fig. 11 - Jarre à fond plat, M. Yamgata.



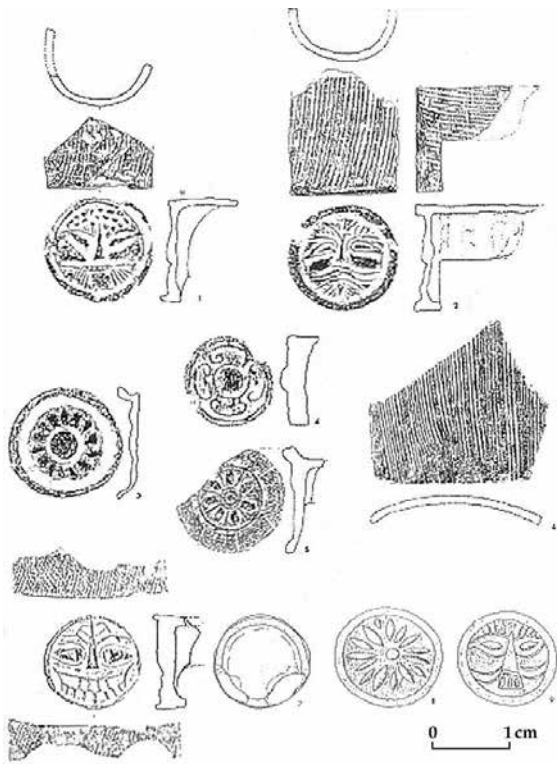


Fig. 12 - Abouts de tuiles à visage.

about de 9 à 12 cm et les plus grands de 25 à 27 cm de diamètre). Ils sont moulés d'un décor floral ou abstrait pour les plus petits, les autres présentant des motifs de nuages, de lotus et de visages. Une trentaine furent trouvées lors des fouilles, mais une centaine est conservée dans le musée du village de Tra Kieu et à la cathédrale de Danang.

J.-Y. Claeys en avait distingué 2 groupes :

- Celles à tête de makara-kala. Certains de ces visages étant très humains (barbe et sourcils bien marqués large nez, joues pleines) d'autres très schématiques ;
- Celles présentant un personnage en prière jambes croisées assis sur un lotus à 5 pétales.

Pour W.A.Southworth, il y aurait 4 types

- Tuiles fines avec dessin floral en léger relief. About de 11-12 cm attaché à la tuile par une légère saillie ;
- Tuiles à décor moulé plus profond avec about de 14-16,5 cm mieux attaché à la tuile ;
- Grandes tuiles (jusqu'à 27 cm) au décor moulé profond présentant surtout des têtes de lions ;
- Tuiles au dessin léger sans jointure apparente avec la tuile.

Les tuiles les plus nombreuses furent retrouvées en 93. Elles appartiennent toutes au type 1 de Claeys et aux types 2 et 3 de Southworth.

Dans les fours 1 et 3 de Tam Tho (fouilles O. Janse) ont été retrouvées des tuiles à visages de Taotie, mais figurant aussi des 4 animaux des orient, des oiseaux (faisan ou cygne) et des caractères (nom de bâtiment, protection). Des abouts de tuiles à visages ont été découverts en Corée. Cependant, des tuiles exactement comparables à celles de Hoan Chau ont été retrouvées à Nanjing (Chine), capitale de Juanye de Wu (Wen Wu, 2003) (fig. 13). Ce type de tuiles a été retrouvé dans les niveaux les plus bas de la période des 6 dynasties (3^e s.). Tra Kieu qui est sans doute un des premiers centres du Lin yi, aurait repris la mode de Wu pour la protection des bâtiments importants. Pourtant la grande variété des motifs fait penser à une production locale sans doute ultérieure à la production du pays de Wu.



Fig. 13 - À gauche : tuiles à visage de Tra Kieu, à droite : 6 tuiles à visage de Nanjing, Chine centrale.

Le site de Go Cam (fouilles 2000-2002)

Les fouilles menées à Go Cam (commune de Mau Hoà, district de Duy Xuyen, Quang nam) sur la rive sablonneuse de la rivière Ba Ren, proche du bras principal de la Thu Bon, éclairent davantage cette continuité tellement recherchée (fig. 14).

Le site avait été repéré en 1997. On y avait trouvé une jarre ovoïde intacte correspondant aux tessons des niveaux les plus anciens de Tra Kieu, Hoan Chau 1 (fig. 15). Par la suite, on a retrouvé sous des tuiles brisées un amas de 27 de ces jarres ovoïdes utilisées comme réserve d'huile. On pense qu'elles avaient été retirées rapidement lors de l'incendie du bâtiment, peut-être un entrepôt, qui les abritait (fig. 16-17).

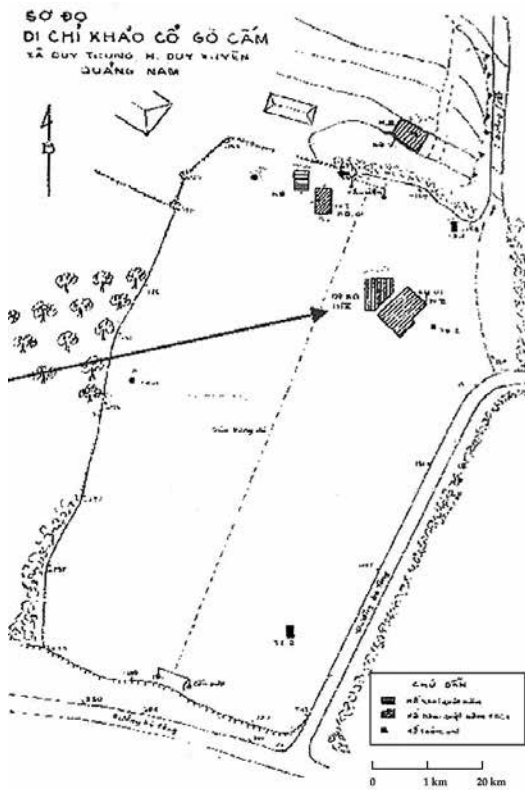
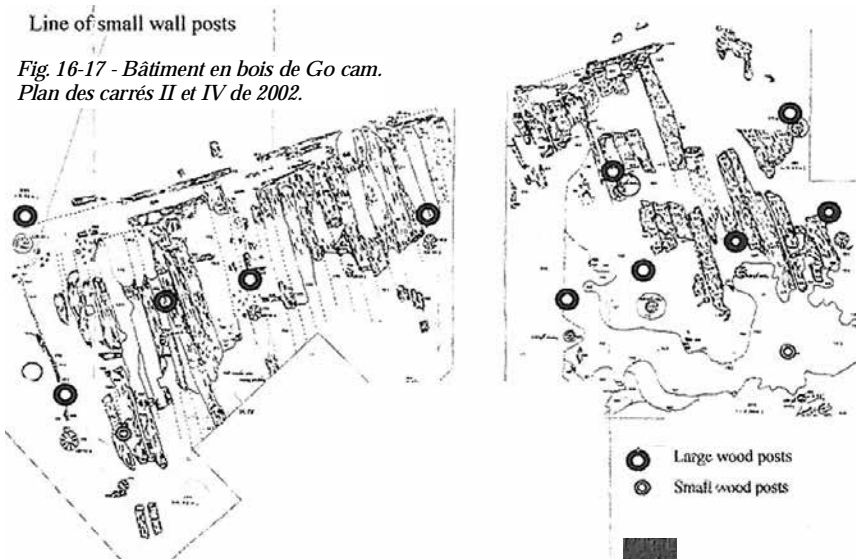


Fig. 14 - Fouilles de Go cam.

Ce grand bâtiment en bois (14 m x 7 m) reposait sur des piles basses, il avait un mur chaulé à une extrémité et une couverture de tuiles. Des datations au C14 donnent les dates de 150 av - 10 ap. JC ou 150 - 70 ap. JC alors que le matériel exhumé indique la fin du 2^e - 3^e s. ap. JC. (selon I. C. Glover).

Line of small wall posts

Fig. 16-17 - Bâtiment en bois de Go cam. Plan des carrés II et IV de 2002.



Les tuiles sont de type de Hoan chau 1. Un fragment d'argile crue avec impression de sceau Han portant un nom personnel :« sceau de l'envoyé du dieu jaune », ainsi qu'une autre impression de sceau sur argile très endommagé portant une partie d'un nom chinois furent retrouvés. Ils étaient associés à des monnaies chinoises de type Wushu, plusieurs têtes



Fig. 15 - Jarres ovoïdes de Go Cam.

de carreau d'arbalète en bronze de type chinois ainsi que d'autres ornements chinois comme des boucles d'oreilles, céramique glaçurée, épée de bronze, couteaux en fer à pommeau annulaire...

On daterait le site des alentours de l'ère chrétienne. M. Yamagata, quant à elle, le date du début de 2^e s. ap. JC., soit après le déclin de la culture de Sa huynh. Cependant, d'autres jarres à fond plat et décor géométrique estampé cuites à haute température (Hoan Chau 2) ont été retrouvées à Go Cam,

mêlées à des vases de la culture de Sa huynh cuits à faible température. Le Dr Nguyen Kim Dung, se fondant sur des sondages de Go Cam, pense que la période Han du site recouvre une occupation de la culture de Sa Huynh.

Ainsi, aucun objet spécifique de la culture de Sa Huynh n'a, pour l'instant, été retrouvé à Tra Kieu, mais les découvertes témoignent d'une occupation continue du 2^e s. av. JC. au 4^e s. ap. JC, antérieurement à la création du royaume du Champa. Le Dr Nguyen Kim Dung a le sentiment que des tessons de

la culture de Sa Huynh furent trouvés dans les niveaux inférieurs de Hoan Chau et que d'autres ont été trouvés mêlés à des céramiques Han à Go Cam. Les travaux de l'équipe internationale ont permis une meilleure compréhension de la chronologie ancienne du site, fondée en particulier sur la céramique. En revanche, c'est sur le site de Go Cam que furent trouvées les preuves que cherchaient les spécialistes vietnamiens, (ce que, en raison de ses datations plus tardives, réfute M. Yamagata.)

À la lumière de ces travaux, un autre point doit être pris en compte, celui du contexte du commerce international (Inde et Chine) des environs de l'ère chrétienne. Il semble tout particulièrement intéressant de revoir le rôle et l'importance de la Chine dans la formation du Champa ancien.

- 1 - *Conférencière des Musées Nationaux. Cet article n'est qu'une synthèse, forcément lacunaire, faite essentiellement à partir d'articles aimablement fournis par leurs auteurs, I. C. Glover et M. Yamagata. Qu'ils en soient ici remerciés. Il reprend les termes de la communication faite par l'auteur lors de la journée d'étude sur le Champa organisée par le Musée des Arts Asiatiques - Guimet le 7 décembre 2005 à l'occasion de l'exposition Trésors d'art du Vietnam, la Sculpture du Champa, V^e-XV^e siècles.*
- 2 - *Maître de conférence émérite en archéologie de l'Asie du sud-est à l'Institut d'archéologie, University College, Londres.*
- 3 - *D'après les annales chinoises, la tradition des remparts en terre dammée aurait été introduite au Vietnam par un certain Wen au début du 4^e s. - (Southworth, 2004 p. 220).*
- 4 - *Pour résumé et bibliographie, voir I. C. Glover et M. Yamagata, 1995 p. 145-69*
- 5 - *D'autres jarres ovoïdes ont été retrouvées depuis dans les environs de Tra Kieu ainsi que sur l'île de Ly Son, Quang Ngai (information fournie par I. C. Glover).*

Abstract
in English

EXCAVATIONS IN TRA KIEU

Marie-Christine DUFLOS ¹
revised by Ian C. GLOVER ²

Sa Huynh Culture (Quang Ngai)

The prehistoric culture of central Vietnam was given the name of Sa Huynh, from the site of burial jars discovered by a french custom agent in 1909. This culture is generally dated between 500 BC and 200 AD although some Vietnamese specialists sometimes have dated it as early as the 2d millenium BC. Other sites belonging to this culture were found in Quang Nam along the major river valleys and their tributaries. In 1997-2002, surveys by a joint Vietnamese-Japanese team (pl.1) showed that this culture was present in the Thu Bon valley river, from its mouth to the internal upper regions. It is in this same river valley that the first cham establishments, such as Tra Kieu and Mi Son are found.

Tra Kieu (Quang Nam) Excavations

The Tra Kieu site was first visited by C. Paris in 1890. The sculptures found then were brought by C. Lemire to the archaeological garden in Tourane - now Da Nang. The site was excavated in 1927-1928 by J.-Y. Claeys who recognized there the setting of Simhapura, the capital city of Amâvarati. Built along the Ba Ren river, a tributary to the Thu Bon river, the site is 28 km south of Da Nang and

*something like 20 km from Hoi An. An earthen cir-
mound wall² is 1,5 km x 550 m at the most. Partly des-
troyed by the river and other agents, it cannot be reco-
gnized along its whole circumference (pl. 2). Inside it,
villages occupy still the whole northern part, the south
one being cultivated with about 300 m of rice fields.
Inside the ancient city are two hills. On the west, the
Buu Chau hill cannot be excavated because of the pre-
sence of a chapel of the Miraculous Virgin built on its
top since 1885. Two hundred meters on the east of it, a
hill 9 m high revealed the ruins of a big 10th century
Kalan - Tower A. This was the scene of the main exca-
vations by J.-Y. Claeys in 1927-1928. During these
excavations many sculptures were uncovered now on
display in the Cham Museum in Da Nang.*

A- 1927-1928 Excavations

*Besides the remarkable discoveries made on the site of
the temples - Tower A and B - several test trenches
were dug inside the circling wall (pl.3)
In point R, 24 m south of tower A, remains of a buil-
ding that may have been destroyed by fire were found
as well as "fragments of potteries, a piece of bronze,
bases of countainers, earthenware roof tiles ends with
a very distinctive design, close to the 6th century chinese*

tiles ends" (Claeys, 1928, p. 586 and note 1). The date given here was based on the photo of a Chinese roof tile from the O.Siren collection. This collection also held two tiles from the Han period - n° 571 and 572 - unfortunately not illustrated. The researches made by Pr. W. P. Yetts - Yetts 1927-28 - did not allow J.-Y. Claeys to go any further for dating them.

Point S, around 150 m south-west of tower A, was rich in potteries and other fragments. It was most intriguing for the peculiar section of its soil: "after a depth of 0,50 m of arable earth inside which were many fragments of bricks and potteries, a layer of bricks laid flat is found. This brick layer is above a layer of consolidated, or better said of 'poudingue' of diverse and inconsistent pebbles for 0,40 m. Under this is a new layer of bricks laid on a layer of sand for a depth of 0,15 m, above another layer of pebble for disintegrated. One is then at 1,35 m of depth with three successive rows of bricks, made of a good red paste rather desintegrated by their long stay in humidity. Finally, around 1,60 m the base is made of a mixture of sand, yellow-grey clay and unidentified charcoal. This part includes fragments of blackened thin but rather large potteries with striped design". (Claeys, 1928, p. 587). There is then 3 superimposed brick floors arranged on a preparation made of sand and pebbles and traces of a fire.

In Point U, a hundred meters south of Buu Chau hill, fragments of potteries, traces of a wall and a sculpted panel showing a seated male figure now dated from the led elements from a wall, potteries similar to those in attempt to give a precise date for them.

Point V, a hundred meters on the east of tower A, revealed elements from a wall, potteries similar to those in point R as well as decorated roof tiles ends.

J.-Y. Claeys recognized that all these finds were older than what he was excavating in point A, but did not attempt to give a precise date for them. Unfortunately identified, the exact location of these artifacts is seldom noted. In fact some are located in Claeys' handwritten note books

B - 1990 Excavations

Vietnamese archaeologists from the University of Hanoi led by professor Tran Quoc Vuong reopened the field (pl. 5). They excavated the north-west side at the foot of the Buu Chau hill a pit 13,5 m in area to a depth of 2,7 m.

16000 sherds and 3600 roof tile fragments were produced, some vases only could be restored, among which two ovoid based vessels. Two levels were identified: cultural level 1 and cultural level 2. The cultural level 1, more recent, produced a ceramic with a more refined well oxidized paste that showed a technical evolution. It is to be noted that the foreign shapes were not imported but locally made. A series of aligned stone blocks belonged to an old terrace at the foot of the hill, which is the most credible, whether for agriculture or a building.

C - 1993 to 2000 Excavations

From 1993, an international team including members of the Archaeological Institut in Hanoi, the University of Hanoi, the Archaeological Institut, University College, London and Tokyo University, led by I. C. Glover, Dr Nguyen Kim Dung and M. Yamagata undertook 6 excavation campaigns around Buu Chau hill between 1993 and 2000. For Bibliography see Glover, Prior, Southworth, Yamagata.

Three places were chosen (pl. 5):

- Buu Chau Hill: north-east slope (1993), east (1996), and south-east (1997-2000)
- A location called Go Du De, in a paddy field, at the south-east of Buu Chau Hill (1996) and 180 m south of Go Du De (1997-2000)
- Hoan Chau, 110-130 m south of Tower A, on the east of J.-Y. Claeys point S.

Buu Chau Hill: As a result of the 1993 excavations 6 levels were notified - the upper half being very disturbed by gardening and looting - and a first typology of vases was proposed: cooking pots, flat based or ovoid based jars, spouted vessels, bowls, dishes and some rare shapes. Resting on the natural soil, seven blocks of quartzite in an east-west alignment were uncovered - this is probably a continuation of the stone alignment noted by the Vietnamese team in 1990.

Two small sherds of dark grey ware (pl. 6) with lines of triangular impressions were found at the base of the deposit. A mineralogical comparison of one of these made in London, confirmed that it is a Romano-Indian Rouletted Ware Bowl such as those found in Arikamedu, Tamil Nadu, that are dated between 3th c. BC and 1st c. AD.

A radiocarbon test on samples from levels 3, 5 and 6 gave a base for dating which I. C. Glover proposes as such:

- Level 3, J4 (15-16) : 1720 60BP (Beta-63508) ca 210-440 AD or phase 3
 - Level 5 J4 (20-22) : 1880 60BP (Beta 63507) ca 75-225 AD or phase 2 - Hoan Chau 2
 - Level 6, J5 (25) : 2150 70BP (Beta-74841) ca 380 BC - 6 AD or phase 1 - Hoan Chau 1
- The 1996 excavation belonged to phase 2.

Based on researches made on other sites, especially Hoan Chau, the dates proposed by M. Yamagata are slightly different. She divides I. C. Glover's phases 1 and 2 into 3 phases that she places between the end of the 1st and the 2d c. AD.

Go Du De : 6 levels of deposits with bricks and sherds scattered in the 5 upper levels were found. At the base, two kendis (pl. 7) more or less complete were found as well as 5 bowls, sherds and burned bricks. It is possible that these are remains of an open firing on a domestic hearth. The ceramic shapes are those of phase 2 which is confirmed by the radiocarbon date.

Hoan Chau : The stratigraphy here is quite complex. The original soil was found at 3,3 m of depth. Traces of superimposed buildings were found. Bricks, ceramics and roof tiles were uncovered as well as bases of columns corresponding with 3 or 4 phases of a building with brick floors and traces of fire. Pounded earth layers consisting of fine sand, coarse sand and clay related to Chinese building technique explain what J.-Y. Claeys noticed about the strange layers in point S. Everything was previous to the 9th century.

Present conclusions from the discoveries

A - Phase 1 or Hoan Chau 1 (2d C. BC - 1st C. AD)

They were a population of farmers. This oldest phase produced quite a number of sherds. The shapes that were identified included : ovoid based jars, cooking pots, flat lids, shallow bowls and dishes. These potteries were fired in open pits and present a cord-marked decoration made using paddle and anvil technique. The shapes are similar to those belonging to the end of the iron age period, Sa Huynh culture. It is to be remembered that we have here a residential site while most of the iron age sites are burial zones.

Ovoid Jars (pl. 8a), ca 28 cm high, were, at the time, unique on the site (4). Made of beaten clay with cord mark impressions they have no handle. They only belong to the lowest level. These vases are similar to

those used in China to carry water, but a residue analysis has shown that at least these jars were oil containers - perhaps for palm oil. Several of these jars were re-used as foundation deposits.

Cups with pedestal and shallow bowls (pl. 8b, c) are frequent at the end of the period. Hand made, these shallow bowls - 3 to 6 cm high, 10 to 12 cm diameter - are found during the late Sa Huynh Culture used for oil lamps.

Cooking Pots (pl. 9) are quite common. They have spherical bodies and a round base. This shape is wide spread in Southeast Asia and has existed since the Neolithic Period.

Elements of a building (pl. 10) rebuilt after a fire seems to belong to this period. The oldest - Han Chinese-style - roof tiles may exist from around the early Christian Era. Not numerous and fragmentary, they show an inner textile impression - convex side - and a cord-impressed pattern outside - concave side. These marks are typical of the Chinese technique for making tiles using a wooden cylindrical bucket shape mould covered with textile in order to create a cylinder later cut in two halves to create two semi-circular tiles.

B - Phase 2 or Hoan Chau 2 (2d-4th C.)

Activity on the site is a more intense. The ceramic shapes show a wider variety and there are traces of building and destructions. This phase may correspond to the expansion of Lin Yi.

Among the vases are flat based jars of fine clay made with a turn table (pl. 11). They may be decorated with an incised double line at the shoulder level. Stamped geometric designs - lozenges, fish bones... - of Chinese type start to be seen. They are close to those found on the Han kiln sites in the Red River and Ma River Delta, Thanh Hoa, excavated by O. Janse in association with Chinese mirrors and a Wang Mang coin - 1st half of the 1st century. Of the same colour and also made with a potter's wheel, the oldest Kendi in South East Asia found on the site are close to - but differ in small details - from those found by L. Malleret in Oc Eo and later Vietnamese and French excavators around Oc Eo in the Lower Mekong Valley.

These ceramics are locally made for a domestic use not on a specialized or industrial scale. Some of the shapes were used for a long period of time. The quality of the clay indicates the use of a variety of clay deposits. They were fired under 1000°, but no kiln site was ever discovered. Modern kilns being near the river, it is reasonable to think that the old kilns were also there.

Two buildings seem to have been built successively on the site. The roof-tiles (pl. 12) show a diagonal or parallel grooved lines design and decorated ends. They are bright yellow or red-brown, semi-circular and measure 30 to 50 cm long for 10 to 25 cm of diameter. Those used at the border of the roof have circular end of 13-15 cm diameter - the smallest are 9 to 12 cm and the largest 25 to 27 cm diameter-. They have a moulded floral or abstract design for the smallest, the other showing motives of clouds, lotus and human faces. Some thirty of these were found during the excavation, but something like a hundred of them are preserved in the museum in the Tra Kieu Village and in the Da Nang Cathedral.

Two groups were distinguished by J.-Y. Claeys :

- Those with a kala-makara head. Some of these faces are quite human (bearded, well marked eyebrows, large nose, full cheeks) other are quite simple.
- Those showing a seated figure, cross-legged, on a five petals lotus.

For Southworth there are four types :

- Thin tiles with shallow relief of floral design, about 11-12 cm diameter attached to the tile by a narrow flange.
- Tiles with more deeply moulded design, between 14-16,5 cm diameter, more firmly attached to the tube tile.
- Larger tiles - up to 27 cm in diameter - deeply moulded with a lion-like face.
- Tiles with a shallow design with no apparent join to the tube tile.

The greatest number of tiles was found in 1993. They all belong to Claeys type 1 and Southworth type 2 and 3.

In the Tam Tho kilns 1 and 3 - O.Janse excavations - were found tiles with a taotie face but also with the animals symbolic of the four cardinal directions, birds - pheasant or swan - and writing characters - names of buildings, protection... End of tiles with faces were found in Korea. Nevertheless, tiles quite similar to the Hoan Chau ones were found in Nanjing, China for the Wu-west Jin period - Wen Wu 2003 - (pl. 13). They were also found in the lowest levels of the six Dynasties period - 3rd century -, Tra Kieu, being one of the first establishments of Lin Yi, employed the Wu style for protection of important buildings. But for the variety of motives it is possible to suppose a local production perhaps later than the Wu country one.

Go Cam Site (2000-2002 excavations)

Excavations made in Go Cam - Mau Hoà commun, Duy Xuyen district, Quang Nam - on the sandy bank of Ba Ren River, near the principal arm of the Thu Bon River, enlighten this continuity (pl. 14 ?)

The site was noted in 1998. An intact ovoid jar was found corresponding with the oldest levels in Tra Kieu - Hoan Chau 1 - (pl. 15 ?). Later, under broken tiles, 27 such jars used to preserve oil were found. They may have been quickly brought out during the fire that destroyed the building in which they were stored, a possible warehouse (pl. 13). This large wooden building - 14 m x 7 m - rested on posts, had a clay wall at one end and was covered with tiles. Radiocarbon datation gives 150 BC-10 AD and 150-70 AD whereas the archeological finds indicate a date of late 2nd-3rd century AD in I. C. Glover's opinion.

The tiles found at Go Cham are of the Hoan Chau 1 type. One unfired clay sealing with a personal name : Seal of the envoy of the Yellow God, another much damaged fragment of a clay sealing with parts of a Chinese name as also found together with Chinese Wushu type coin marks on pottery, a number of Chinese-style bronze cross-bow arrow heads and other Chinese ornaments such as ear rings, glazed ceramics, bronze sword, iron knife with annular end...were found.

The site would be dated around the early Christian era. M. Yamagata, for herself, dates it from the beginning of the 2d century AD that is after the decline of Sa Huynh Culture. Nevertheless, other flat based jars with a stamped geometric design fired at a high temperature - Hoan Chau 2 - were found in Go Cam along with vases of the Sa Huynh Culture fired at a low temperature. Dr Nguyen Kim Dung on the basis of some borings at Go Cam, believes that the Han period site overlies a Sa Huynh period settlement.

No very distinctive object of the Sa Huynh Culture was ever - for the moment - discovered in Tra Kieu, - Dr Nguyen Kim Dung feels that some Sa Huynh sherds were found in the lower levels at the Hoan Chau site and are also mixed with Han period finds at Go Cam - but the discoveries show a continual occupation on the spot from the 2d century BC to the 4th century AD, before the creation of the Kingdom of Champa. The works of the international team allow us to better comprehend the ancient chronology of the site.

On the other end, in Go Cam, proofs the vietnamese archeologists tried to find were identified.

With the light given by these works another thing is to be sorted out :the context of international trade - India and China - around the Christian Era. It seems more peculiarly interesting to think anew the role and importance of China for the formation of Ancient Champa.

NOTES

1 - Conférencière des Musées Nationaux. This article is a simple and incomplete summary, mostly based on articles kindly sent by their authors, I. C. Glover et M. Yamagata. We warmly thank them here.

This is mainly the text of the communication given by the author for the journée d'étude on Champa organized by the Musée des Arts Asiatiques-Guimet, 12-7-2005 during the exhibition *Trésors d'art du Vietnam*, la sculpture du Champa, Vth-XVth c.

- 2 - Emeritus Reader in Southeast Asian Archaeology at the Institute of Archaeology, University College, London.
- 3 - From the Chinese Annals, the tradition of pounded earth ramparts was introduced in Vietnam by a Wen at the beginning of the 4th C. - Southworth 2004 p.220.
- 4 - For a summary and bibliography see I.C.Glover and M.Yamagata, 1995 p.154-69.
- 5 - Since then others were found around the vicinity of Tra Kieu and more recently on Ly Son island, Quang Ngai Province - information by I. C. Glover.

Bibliographie / Bibliography

Nguyen Kim Dung, I. C. Glover and M. Yamagata - 2006 – “Excavations at Tra Kieu and Go Cam, Quang Nam Province, Central Vietnam” Chapter 21 (pp 216-31) in E.A.Bacus, I.C.Glover & V.C.Pigott (eds) *Uncovering Southeast Asia's Past ...* Singapore : National University Press.

I. C. Glover - 2005 – « Avant le Champa : Fouilles à Tra Kieu et Go Cam, province du Quang Nam, centre Vietnam, 2000-2003 », in *Trésors d'art du Vietnam, la Sculpture du Champa, V^e-XV^e siècles*. Éd. Réunion des Musées Nationaux. Exposition : 12 octobre 2005-9 janvier 2006.

W. A. Southworth - 2004 – “The Coastal States of Champa”, *Southeast Asia from Prehistory to History*, ed. Ian Glover et P. Bellewood, Routledge Curzon, p. 209-233.

M. Yamagata - 2004 – “Tra Kieu of the Second and Third Centuries AD; The Formation of Lin Yi (Champa) from the Archaeological Point of View”, *Symposium on New Scholarship on Champa*, 5-6 August, organised by Asia Research Institute National University of Singapore.

M. Yamagata - 2001 – “Transition from Sa Huynh to Linyi (Chapma) (sic) : With Special Reference to the Thu Bon River Valley”, Paper presented at the International Conference “One Century of Vietnam Archaeology”, December 4th-7th, Ha noi.

Pham Duc Manh - 1998 – “Some Recent Discoveries about the Pre and Protohistory of the Southeastern Part of Vietnam”, *South Asian Archaeology*, p. 139-148.

M. Yamagata - 1998 – “Formation of Lin Yi : Internal and external factors”, *Journal of Southeast Asian Archaeology*, n°18, p.71-89.

R. Prior - 1998 – “The Pottery from the Excavation Seasons 1990-97 at Tra Kieu in the Thu Bon River Valley, Central Vietnam”, *Southeast Asian Archaeology*, n° 18, p. 149-167.

I. C. Glover - 1997 – “The Excavations of J.-Y. Claeys at Tra Kieu, Central Vietnam, 1927-28 : From the Unpublished Archives of the EFEO. Paris and Records in the Possession of the Claeys Family”, *Journal of Siam Society*, vol 85, p. 173-186.

M. Yamagata - 1997 – “Formation of Lin Yi : Derived from the Archaeological Materials of Chinese Origin Found at Tra Kieu, central Vietnam (summary)”, *Journal of Southeast Asian Archaeology*, n°17, p. 178-184.

I. C. Glover, M. Yamagata and W. Southworth - 1996 – “The Cam, Sa Huynh and Han in Early Vietnam : Excavations at Buu Chau hill, Tra Kieu, 1993”, *Indo-Pacific Prehistory : the Chiang Mai papers*, vol 1. Bull of the Indo-Pacific Prehistory Association, n° 14, Camberra. p. 166-176.

I. C. Glover - 1995 – “Decorated Roof Tiles from Ancient Simhapura - An Early Cham City in Central Vietnam”, *Studies and reflexions on Asian Art History and Archaeology. Essays in honour of H.S.M. Professor Subhadradis Diskul*, Bangkok, Silpakorn University, p. 311-322.

I. C. Glover & M. Yamagata - 1995 – “The Origines of Cham Civilization : Indigenous, Chinese and Indian Influences in Central Vietnam as Revealed by Excavations at Tra Kieu, Vietnam 1990 and 1993”, *Archaeology in Southeast Asia*, C.-T. Yeung & B.-W. Li (ed.) Hong Kong :The University of Hong Kong Museum and Art Gallery, p. 145-169.

M. Yamagata & I. C. Glover - 1994 – “Excavations at Buu Chau Hill, Tra Kieu, Quang Nam- Danang Province, Vietnam, 1993”, *Journal of Southeast Asian Archaeology*, n° 14.

J.-Y. Claeys - 1927 – « Fouilles de Tra Kieu », *BEFEO* t. XXVII, 1927. Hanoi p 468 - 482.

J.-Y. Claeys - 1928 – « Fouilles de Tra Kieu », *BEFEO* t. XXVIII, 1928, Hanoi , p. 578-593.

J.-Y. Claeys - 1931 – « Simhapura, la Grande Capitale Chame (VI^e-VIII^e s. ap. J.C.) (site de Tra Kieu, Quang Nam, Annam) », *Paris, Revue de des arts asiatiques*, 7; p. 93-104.

J.-Y. Claeys - s.d. – Note au sujet des abouts de tuiles chinois, à propos d'une plaquette du Dr W. Perceval Yetts, notes dactylographiées, carnet de notes.

W. P. Yetts - 1929 – “Notes on Chinese Roof-Tiles”, *Transactions of the Oriental Ceramic Society*.

Illustrations

Pl. 1 (fig. 1) – Map of archaeological sites in Quang Nam from M. Yamagata, 1998 and 2001. Sites of Sa Huynh Culture, 17 - Tra Kieu, 18 - My S'o'n.

Pl. 2 (fig. 2) – Tra Kieu Excavations - General plan. Drawing by J.-Y. Claeys.

Pl. 3 (fig. 3) – Tra Kieu Excavations - Setting of the Cham city inside the citadel. Drawing J.-Y. Claeys. The test pits of 1928 can be recognized.

Pl. 4 (fig. 4) – N° 20.2. Sitead figure. Tra Kieu. Cham Museum, Da Nang.

Pl. 5 (fig. 5) – Map of the center-north zone of Tra Kieu site. I. C. Glover.

Pl. 6 (fig. 6) – Romano-Indian rouletted ware sherd from level 6 of Buu Chau, 1993.

Pl. 7 (fig. 7) – Kendi. M. Yamagata.

Pl. 8 (fig. 8) – Ovoid jar (a), cup with pedestal (b), shallow bowl (c). M. Yamagata.

Pl. 9 (fig. 9) – Cooking pot. M. Yamagata.

Pl. 10 (fig. 10) – Location of bases of pillars. Hoan Chau in Yamagata, 2004.

Pl. 11 (fig. 11) – Flat based jar. M. Yamagata.

Pl. 12 (fig. 12) – End of roof tiles. Tra Kieu.

Pl. 13 (fig. 13) – Tiles with faces from Tra Kieu / W. Southworth. Tiles with faces from Nanjing - Central China.

Pl. 14 (fig. 14) – Go Cam excavations. - Nguyen Kim Dung.

Pl. 15 (fig. 15) – Ovoid Jars from Go Cam. Nguyen Kim Dung

Pl. 15-16 (fig. 15-16) – Wooden building from Go Cam, plan of square II and IV in 2002. Nguyen Kim Dung





Carte postale de Phan Rang

La tour « khmèr e » de Tourcham

Alain GARNIER¹

La carte postale

3. PHANRANG – Tourcham –
Tour Klmer [sic] principale
Cliché CARBILLET
Dos divisé pour la correspondance
(édition postérieure à 1904)

Reproduction d'une photographie en noir et blanc. Vue verticale.

La vue, de qualité médiocre, ne porte pas de mention d'éditeur. Il est probable que l'auteur du cliché l'ait publiée à son compte. Elle fait partie d'une série (n° 3).

Carte affranchie et oblitérée au recto. Cachet : Vinh-Chu Annam 25 juillet 1912.

Deux oblitérations supplémentaires au verso : Phan Rang Annam 25 juillet 1912.

Montfort-L'Amaury Seine et Oise 27 août 1912.

La carte a donc été éditée entre 1904 et 1912.

La vue est antérieure à 1912.

La carte a voyagé. Elle est destinée à M. et Mme E. Blondet, Instituteurs à Vicq par Montfort l'Amaury, Seine et Oise, France.

On l'a fait suivre le 27 août 1912

30 rue Pierre Aulart, Stains, Seine.

Description

La vue représente une tour cham, visiblement en mauvais état, qui pourrait être la face arrière d'une tour de Phan Rang, celle qui est généralement représentée du côté de son portail sur plusieurs cartes postales publiées à la même période par les éditeurs classiques d'Indochine comme : Dieulefils à Hanoi, carte « 370 – Annam – Phan-Rang – Temple k'hmer, ou Éditions La Pagode Saigon, carte « 162 – Annam – Vue des Tours Cham près de Phan Rang ».

On distingue, dans le coin en bas à gauche de la photographie, au moins 3 personnages portant casque colonial et visiblement européens, ainsi qu'une femme annamite en ao dai, et aussi un chien.



La confusion entretenue

Mis à part l'orthographe « klmer » pour « khmer », sans doute due à une maladresse d'impression, la légende de la carte commet une erreur puisque le monument représenté est bien cham. Tourcham (Thàp Châm) est le nom géographique et administratif donné au lieu, près de Phan Rang où se dressent les tours.

La gare locale est la station Tourcham. Aujourd'hui la carte IGN au 1/2000 000 désigne la ville de Phan Rang sous le nom complet de « Phan Rang Thap Châm ».

La légende de cette carte postale de 1912 révèle une fois encore la confusion entretenue entre monuments khmers et cham dans le grand public. Pour des raisons très probablement purement commerciales. Si les deux cultures sont alors connues et différenciées par les historiens et les archéologues, elles sont présentées aux touristes, puis par eux à l'extérieur du pays, comme des œuvres « khmères ». Si les éditeurs de cartes postales n'hésitent pas à désigner toutes les « vieilles pierres » pittoresques du nom général de « khmer », c'est sans doute qu'il est beaucoup plus évocateur et plus « vendeur » de rattacher leur marchandise au prestige international d'Angkor.

1 *Journaliste.*

Postcard from Phan Rang the "Khmer" tower of Tourcham

The postcard

**3. PHANRANG - Tourcham -
Main Klmer tower (sic)
Cliché CARBILLET
Divided reverse for correspondance
(published after 1904)**

Black and white photo. Vertical view.

Inférieur quality view without mention of the publisher. It is possible that the author of the photo published it himself. It is part of a series (n° 3).

Stamped card canceled on the front. Post-mark : Vinh-Chu Annam july 25, 1912.

Two more post-marks on the front :- Phan Rang Annam july 25, 1912 - Montfort-L'Amaury Seine et Oise august 27, 1912.

The postcard was then published between 1904 and 1912.

View previous to 1912.

The post card has travelled. It was sent to "M. and Mrs E. Blondet, teachers at Vicq by Montfort l'Amaury, Seine et Oise, France". It was forwarded august 27, 1912 "30 ru Pierre Aulart, Stains, Seine".

Description

The view shows a cham tower, obviously badly preserved. It may be the back view of one of the towers in Phan Rang, the one usually shown from its doorway on several postcards published during the same period by the usual publishers in Indo-China like : Dieulefils in Hanoï, postcard "370-Annam-Phan Rang-Khmer temple" or Editions La pagode Saigon, postcard "162-Annam-View of the Cham Towers near Phan Rang".

In the lower left corner at least 3 figures wearing a colonial helmet are certainly europeens, there is also an annamite woman in ao dai and a dog.

Confusion maintained

Apart from the spelling "klmer" instead of "khmer", certainly due to a faulty printing, the legend on the postcard is wrong as the monument shown is definitely cham. Tourcham (Thap Châm) is the geographical and administrative name given to the place, near Phan Rang where the towers stand. The local railway station is named Tourcham. Today the IGN 1/200 000 map indicates the city of Phan Rang under the complete name "Phan rang Thap Châm".

The legend on the 1912 postcard reveals once more the confusion maintained between khmer and cham monuments for the public. Certainly for purely commercial reasons. If the two cultures were then known and distinguished by historians and archaeologists, for tourists and by them outside of the country, they were identified as "khmer" works. If the postcard publishers do not hesitate in identifying all the picturesque "old stones" under the general term "khmer", it is without doubt because it evokes more and is better saleable to connect their goods to the international prestige of Angkor

1 *Journalist.*



UNE RE-D COUVERTE LE TYMPAN DE UU DIEM

par VO QUANG YEN¹

Phong Dien est le district septentrional de la province de Thua Thien (Centre Vietnam). Son chef-lieu Uu Diem, une bourgade tranquille au bord de la rivière O Lau, portait autrefois le nom de Uu Dam. C'est dans la cour de la pagode Uu Dam que l'on peut découvrir le « fronton de Uu Diem », nom donné par Henri Parmentier.



Fig. 1. Le tympan dans son contexte actuel - Cliché Vo Quang Yen.

Pour s'y rendre à partir de Hué, on prend la Route Nationale n° 1 en direction de Quang Tri au nord. Après une quarantaine de kilomètres, on atteint le village de My Chanh, entre Pho Trach et Quang Tri. Puis, avant d'arriver au pont qui enjambe la rivière O Lau, on emprunte, à droite, une petite route qui longe successivement les villages de Phuoc Tich, Phu Xuan, My Xuyen pour arriver à Uu Diem. La pagode Uu Dam est située à l'entrée du village. En pénétrant dans la cour par la petite porte à droite du tam quan, l'entrée principale, on peut apercevoir le dos du tympan sous un bouquet d'arbres, à gauche de la porte du sanctuaire principal. Large d'environ un mètre (1,04 m selon H. Parmentier), dressé sur une large dalle de pierre formant l'autel,

en haut de quelques marches, il est entouré sur deux côtés par un linga et des fragments de colonnes rondes ou octogonales, ainsi que par des bosquets fleuris. Le vase à fleurs, la coupe à offrandes et les baguettes d'encens dans le brûle-parfums placé devant lui, indiquent qu'il fait l'objet d'un culte (Fig. 1). Les habitants pensent que ce tympan provient d'un temple cham situé à l'emplacement actuel de la pagode mais ignorent quand il a été érigé à cet endroit.

Il est encore en parfait état de conservation et seul un éclat manque à la partie supérieure. La scène sculptée est très lisible malgré la peinture délavée qui recouvre encore le fond en vert, certains visages et quelques bras en ocre-jaune et malgré les moisissures vertes assez largement développées.

L'histoire de ses évocations successives est assez singulière. Il figure d'abord dans l'Atlas² de Lunet de la Jonquière. Puis il est décrit et identifié, toujours en 1901, par L. Finot, qui parle à son sujet « d'un bas-relief en forme de stèle »³. Un peu plus tard Léopold Cadière le mentionne brièvement (« un tympan semi-circulaire [...] représentant diverses divinités, dont deux montées sur un buffle ») en n'ayant, semble-t-il,

pas eu connaissance des mentions précédentes⁴. Puis Henri Parmentier, dans le premier volume de son Inventaire, illustre une assez longue description d'un croquis (Fig. 2)⁵. Il semble que la sculpture ait été alors estimée disparue : J. Boisselier ne la mentionne pas dans son ouvrage de 1963. Elle n'est pas citée dans les ouvrages de la fondation Toyota, et ne réapparaît, à notre connaissance, que dans l'ouvrage de J. C. Sharma de 1992⁶, puis plus récemment sous la plume de Tran Ky Phuong⁷. Ce dernier, qui imagine que ce tympan était posé sur la porte principale du temple disparu, y voit une représentation du cortège nuptial de Shiva et Parvati vers le mont Kailasa, Brahma y étant

le chef de cérémonie, l'ascète étant Bhrngin, ici ordonnance de Brahma. Il date l'œuvre de la fin du VIII^e siècle, tout en soulignant son caractère unique. La composition du fronton s'organise autour de Shiva et de Parvati (Uma) assis sur le taureau Nandin (Fig. 3). Shiva est figuré assis contre la bosse du taureau, la jambe gauche pendante, à droite le genou légèrement plié et relevé, le torse tourné de trois-quarts. Sa main droite tient un anneau circulaire (un chapelet d'ascète ? car un examen attentif montre un perlage encore visible à la partie supérieure) à hauteur d'épaule. Sa main gauche est posée sur la hanche gauche. Il est vêtu d'un sampot qui lui cache le genou. Son haut chignon d'ascète, un peu effacé, est retenu par deux tresses horizontales. Il est richement paré. Son triple collier à pendeloques est masqué de chaque côté par les lourds pendants d'oreilles qui lui tombent sur les épaules. Il est ceint d'une double ceinture sur les hanches et d'une autre au niveau du buste, légèrement incurvée sous la poitrine. Il porte des bracelets aux chevilles, aux poignets et aux bras. Ce dernier est orné d'un beau fleuron près de l'épaule. Parvati est assise en amazone, les bras croisés, le droit replié devant sa taille, le gauche allongé à la main retournée et posée près du genou droit. Elle est coiffée d'un haut chignon de fines tresses retenues par deux tresses horizontales à la manière d'un jatamukuta. Elle est vêtue d'un double sarong particulier, retenu par une large ceinture. Elle est parée de la même façon d'un collier finement ouvragé formant plastron, de lourdes boucles d'oreilles en épi descendant sur les épaules, de bracelets décorés d'un fleuron aux bras et plus simples pour les poignets et les chevilles. Légèrement penchée vers son époux, sa pose est empreinte de grâce et de douceur. Les quatre personnages qui les entourent apparaissent de face, Brahma et Vishnu à leur niveau, un ascète debout et Skanda au registre inférieur. Au dessus de la tête du taureau, Brahma est assis à l'indienne sur un trône de lotus dont la longue tige ondule jusqu'au sol. Ses mains sont jointes et deux têtes se devinent de part et d'autre de son visage. Il est paré de manière analogue d'un haut chignon natté, d'un large collier et de lourdes boucles d'oreilles. A l'arrière du taureau, Vishnu est assis à califourchon sur les épaules de Garuda qui lui tient les jambes. Il a également deux mains jointes et les deux autres bras portent des attributs,

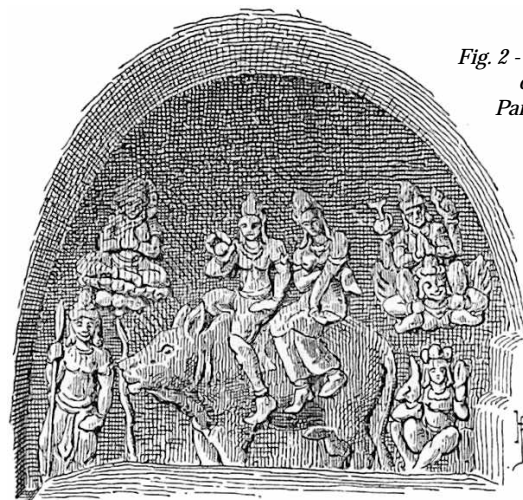


Fig. 2 - Croquis de Henri Parmentier.

Fig. 120. — U'u Diem.
Tympan; largeur, 1 m. 04.

la main droite une sorte de T, la main gauche une conque. Garuda, les ailes déployées, semble sortir de la pierre car seul son buste est représenté. Ils sont tous les deux coiffés et parés comme Brahma. Devant la tête du taureau, un ascète est debout. Sa main droite tient un long bâton, la gauche pend le long de son corps. Son chignon haut est en pointe et le pan de son pagne tombe en triangle jusqu'à ses pieds. H. Parmentier en faisait un guerrier tenant un épée de sa main droite. Le mystère de ce personnage reste entier. Derrière la queue du taureau, Skanda est assis de face sur un paon dont on distingue clairement la tête à aigrette et le cou qu'il entoure de son bras droit. Sa main gauche tient un attribut difficile à identifier (un vajra ?). Il porte la coiffure caractéristique à trois boucles des enfants et la ceinture-pagne étroite. Ses parures ressemblent à celles des autres dieux. Cette représentation, unique, semble-t-il, est très belle et remarquablement équilibrée. Les personnages ont des formes sveltes et élégantes. Les visages aux traits fortement marqués, aux nez larges, sont tous souriants, leur regard dirigé vers le bas. Les détails des coiffures, des costumes et des parures sont finement sculptés. Une impression de douceur et de calme sérénité s'en dégage. Il faut malheureusement signaler que la partie inférieure du tympan est actuellement peu lisible, noire d'humidité et qu'il semble peu à peu rongé par les moisissures. Ce beau témoignage d'un art raffiné est exposé aux intempéries, à un climat particulièrement humide et n'est nullement protégé.

1 Ancien Directeur de recherche au CNRS.

REDISCOVERING THE TYMPANUM OF UU DIEM

By Vo Quang Yien

Phong Dien is the northern district of Thua Thien province. The ancient name of its county town, Uu Diem, a quiet village along O Lau river, was Uu Dam. It is in the yard of Uu Dam pagoda that we can discover the "Uu Diem fronton", as Henri Parmentier have named it. To go there from Hue, we have to take the National Road n° 1 towards Quang Tri, to the north. After about forty km, we reach My Chanh village, between Pho Trach and Quang Tri. Then, before the O Lau bridge, we turn to the right on a small road which goes successively to the Phuoc Tich, Phu Xuan, My Xuyen villages, to reach Uu Diem. The Uu Dam Pagoda is situated at the entrance of



Fig. 3 Le tympan (photo Vo Quang Yen).

the village. While entering in the court by the small door, at the right of the tam quan, we can see the back of the tympanum under a clump of trees, at the left of the main sanctuary. Of about one meter large (1 m 04 according to H. Parmentier), it raises on a large slab like an altar, with some steps. It is surrounded by one linga, round and octagonal fragments of pillars, and groves in bloom. The flower vase, the offertory cup, the incense stick in incense burner everything show that it is still worshiped (Fig. 1). Inhabitants think that this tympanum belongs to a cham temple which was on the location of the pagoda, but do not know when.

In a good state of conservation, it is perfectly rea-

dable, in spite of green painting of the bottom, and some traces of yellow painting on some faces or arms.

History of the studies of this sculpture is rather odd. As soon as 1901, he was mentioned by Lunet de la Jonquière and L. Finot, and then by L. Cadière. In the first volume of his Inventory (1909), H. Parmentier describes it carefully, and make a drawing of it (fig 2). And then, during more than eighty years, no mention of it was made, even in the work of J. Boisselier. It appears again in the work on Cham architecture by J.C. Sharma in 1992., and in 2003 by Tran Ky Phuong This last author imagines that this tympanum was above the main door of the previous temple, and that it shows the wedding march of the couple towards the Kailasa mount, with Brahma as master of ceremonies, and the ascetic being his aide-de-camp.

In the centre of the relief are Shiva and Parvati sitting down on Nandin (Fig. 3). Shiva is sitting up against the hump of the bull, with his left leg hanging down, right knee lightly tucked up. His right hand shows a ring (probably his ascetic beading ? some little pearls can still be seen), His left hand is laying on his left hip. He wears a sampot and have high ascetic bun. He is richly adorned with triple necklace and heavy earrings. His belt is double on the hip, and a third on the chest. He has bracelets on ankles, wrists and arms.

Parvati rides side-saddle, folding one's arms, the right one across her chest, the left one hand turn over, laying down her knee. She has a high bun, with thin plaits, and wear a double sarong with a large belt. She is adorned with necklace, heavy earrings, bracelets on arms, and smaller on ankles and wrists. Lightly leaning towards her husband, her pose is full of grace and sweetness.

Surrounding them are on the level of Nandin, Brahma and Vishnu, and, on the lower level, an ascetic standing and Skanda. Above the head of Nandin Brahma is sitting down on a lotus throne, the long stem of which goes undulating down to the ground. He joins his hands and two other faces may be seen on each side of his main face. He wears the same kind of finery than the other personages. Behind Nandin, Vishnu is riding astride the shoulders of Garuda which holds his legs.. It seems that he is holding in his left hand a conch. Garuda has the wings sreading, and we see only his chest. They both wear the same finery than Brahma, Vishnu, and the others.

In front of the head of Nandin is an ascetic standing

Actualité archéologique

with a long stik in his right hand. His high bun is sharp-pointed. H. Parmentier thought he was a warrior holding a stake. This still remains a mystery. Behind the tail of the bull, Skanda is sitting down on the peacock with a crest. His left hand has an unidentified attribute. His hairstyle has the three curls of the children.

This representation is unique in its kind and remarkably well-balanced. The slender and smart figures, their smiling face looking at down below, their delicately carved costumes and jewel show gentleness and serenity. But unfortunately the lower part of the tympanum is blackened with moisture and, fewer and fewer, corroded by the mouldiness.

- 1 - Ancien Directeur de Recherches au CNRS.
- 2 - Lunet de la Jonquière, *Atlas archéologique de l'Indochine. Monuments du Champa et du Cambodge*, Paris, Publication de l'EFEO, 1901, où il figure sous le n° 220.
- 3 - Finot, L., « La religion des Chams d'après les monuments », BEFEO I, 1901, p. 22.
- 4 - Cadière, L. « Monuments et souvenirs chams de Quang Tri et de Thua Thien », BEFEO V (1905), 192.
- 5 - Parmentier, H. *Inventaire archéologique de l'Indochine. I. Monuments chams de l'Annam*, BEFEO XII (1918), 517-519.
- 6 - Sharma, J. C., *Temples of Champa in Vietnam*, Hanoi, 1992, p. 142, Fig 151.
- 7 - Tran Ky Phuong, Di tích My thuật Champa ở Thua Thien, *Thông tin Khoa học Công nghệ Thua Thien Hue* 3 (41) (2003), 55.

Vie de l'association

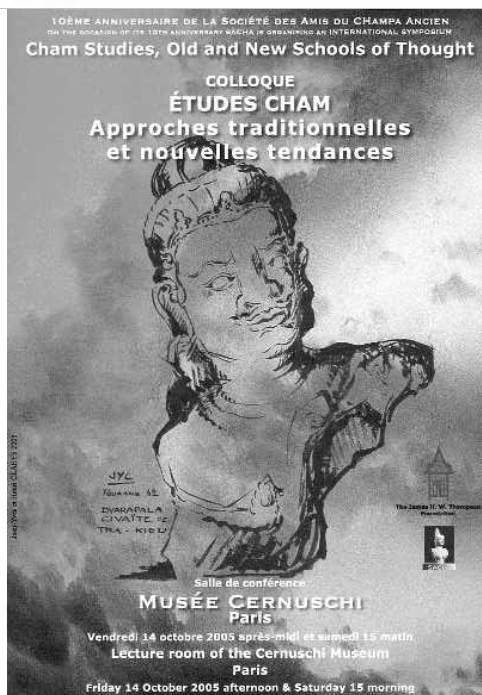
Le Colloque de la SACHA d'octobre 2005

E. G.

L'assemblée générale annuelle de la SACHA de 2004, qui s'était réunie dans la bibliothèque provisoire du Musée Cernuschi, au 77 avenue de Versailles à Paris en juin de cette année avait décidé d'organiser un colloque international pour fêter les dix ans de la Société, et qui coïnciderait avec l'exposition Cham, projetée alors au musée Guimet pour la fin de 2005. Le lieu prévu était la future salle de conférence du Musée Cernuschi, alors en cours de réfection, qui nous serait prêtée.

La Fondation James Thompson de Bangkok ayant courtoisement accepté de sponsoriser l'événement, nous avons pu commencer la préparation, tant sur le plan matériel que du contenu. Le nombre de place de l'auditorium de Cernuschi étant limité à 40, les invitations s'adressaient en priorité aux membres de la SACHA, ou à ceux qui en étaient proches, intervenants inclus, les premiers à avoir réservé étant les premiers sélectionnés.

Le colloque a débuté le 14 octobre à 13 h 30 par une brève allocution d'accueil faite par M. Béguin, Conservateur général et Directeur du Musée Cernuschi. Puis ont commencé les deux jours du colloque proprement dits, par les interventions suivantes (faites en anglais ou en français) :



Affiche du Colloque de la SACHA

Le 14 octobre 2005

1. « Before Champa » par Ian GLOVER, NGUYEN Kim Dung et Mariko YAMAGATA
2. « L'évolution de Sa Huynh au Champa, évidences archéologiques à Hoa Diem et Dong Duong », par le Professeur LUONG NINH.

3. « Narrative scenes on the pedestals at Dong Duong », par Nandana CUTTIWONGS.
4. « A Tale of two Ganeshas : Cham art and the Museum », par Julian R. BROWN.
5. « A short introduction to the archaeology of the Champa culture in Phu Yen province », par William SOUTHWORTH.
6. « Données documentaires de la bibliothèque et de la photothèque de l'EFEO », par Isabelle POUJOL.
7. « Traditional Patterns on Brocade textiles of the Cham Culture in Vietnam », par la Dr HA BICH LIEN.

Un cocktail offert par Jean-Michel BEURDELEY a suivi ces deux premières sessions. Puis Pierre BAPTISTE, conservateur au musée Guimet et Marie-Christine DUFLOS, proposent aux participants du colloque une visite privée de l'exposition Cham de Guimet dans la soirée qui suit.

Le 15 octobre 2005

1. « Cham Temple Arts : defining a Regional Style », par John GUY.
2. « L'apport du déchiffrement d'inscriptions inédites dans l'histoire du Campa », par Anne-Valérie SCHWEYER.
3. « Céramiques de Sa Huynh et Cham. Premières données pour une ébauche de comparaison avec les réductions contemporaines Vietnamiennes/Cambodgiennes - Aspects techniques », par Philippe COLOMBAN.
4. « Place accordée au Champa ancien dans la recherche Thai », par Daoruang WITTAYARAT.
5. « L'apport des fouilles sous-marines à l'histoire de l'art du Champa. La collection du Dr Morice. », par Robert STENUIT.
6. « Les études Cham ; bilan et perspectives » par Emmanuel GUILLON.

En outre un poster intitulé « 1930-1945, Les Pionniers du musée asiatique Georges Labit de Toulouse » a été présenté par Jean-Pierre RAYNAUD.

La liste détaillée des interventions, ainsi que leurs résumés, sont à lire sur notre site Internet < sacha-champa.org >.

Enfin l'intégralité des interventions sera prochainement publiée sous forme de CD ROM.

Nouvelles diverses, en rapport avec le Champa ancien.

- Le 7 décembre 2005, plusieurs membres de la SACHA ont participé à la journée d'études organisée par le Musée Guimet dans son auditorium, à l'occasion de l'exposition « Trésors d'Art du Vietnam ».
- Le 19 janvier 2006, le Président de la SACHA, invité par le département d'Archéologie de l'Université Silpakorn de Bangkok, y a fait une conférence sur « *Cam Art and Archaeology* », à l'intention des étudiants de PH D, puis pour tous niveaux.
- Plusieurs membres de notre Société ont apporté leur contribution, dans le domaine du Champa ancien, à Bougon (Deux-Sèvres, France) à la onzième conférence internationale de l'Association Européenne des archéologues d'Asie du Sud Est, les 14 - 17 septembre 2006.
- le 18 septembre 2006, l'Assemblée Générale annuelle ordinaire de notre Société a été suivie de la projection du remarquable film d'Agnès de Féo « Un islam insolite », en présence de la réalisatrice.

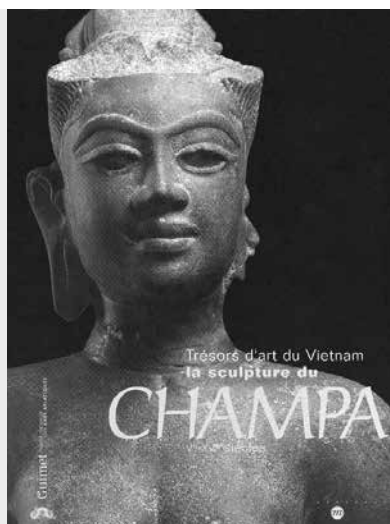
Bibliographie

Signalons également l'article de W. SOUTHWORTH, « The Coastal States of Champa », in Glover, I. & Bellwood, P. eds., *Southeast Asia, From prehistory to history*, London & New York, Routledge Curzon, 2004, pp. 209-233. En 2000, le même auteur avait remis en question l'existence, à haute époque, des « provinces cham » de Vijaya, Amaravati et Panduranga provinces qui auraient été « construites » par Louis Finot à la suite d'une extrapolation (« Notes on the political Geography of Campa on central Vietnam during the late 8th and early 9th centuries A.D. », Lobo, W & Reiman, S. eds., *South-East Asian Archeology 1998. Proceedings of the 7th International Conference of the European Association of South East Asian Archeologists*, Berlin 1998. Hull : University of Hull, 2000 : 237-244.

« Main deity of the Dong Duong monastery: a Masterpiece of Cham Art and a new Interpretation » *Artibus Asiae*, vol. LXV, N° 1, 2005, pp. 5-38.

E. G.

Couverture du catalogue
de l'exposition Champa
du Musée Guimet



Le dossier du prochain numéro
sera consacré à l'exposition cham
de Guimet Musée National
des Arts Asiatiques
d'octobre 2005 / Janvier 2006,
exposition et publications.

*The File of the next Letter
will be devoted to the Guimet exhibition
of 2005/2006 and the publications.*



Société des Amis du Champa Ancien

Association déclarée conforme à la loi de 1901

Musée Cernuschi, 7 avenue Vélasquez - 75008 Paris

Tél. : (33) 01 53 96 21 50 - Fax : (33) 01 53 96 21 96

Courriels : guillon@club-internet.fr - isabellepoujol@aol.com

Site internet : <http://www.sacha-champa.org>

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président Emmanuel GUILLON, Enseignant (INALCO) ; Vice-Présidente : Marie-Christine DUFLOS, Conférencière des Musées nationaux ; Secrétaires : Julian BROWN, Doctorant (SOAS, London) ; Isabelle POUJOL, Responsable communication et photothèque (EFE0) ; Trésorière : Anne-Valérie SCHWEYER, Épigraphiste. Jean-Michel BEURDELEY, Expert en Art asiatique ; Jean-Pierre DUCREST (Conseiller), Vice-Président de l'AFAO ; Jean-Louis FOWLER, Graphiste ; Loan de FONTBRUNE, Correspondante à Ho Chi Minh Ville ; Rémi PANDELLE, Correspondant à Ha Noi.

CONSEIL CONSULTATIF INTERNATIONAL / INTERNATIONAL ADVISARY BOARD :

Dr Nandana CHUTIWONGS ; Dr Ian GLOVER ; Pr Michel JACQHERGOUAL'H ; Pr LUONG NINH ; Dr Mariko YAMAGATA.

COMITE DE REDACTION :

Jean-Michel BEURDELEY, Julian BROWN, Marie-Christine DUFLOS, Jean-Louis FOWLER, Isabelle POUJOL.

Directeur de Publication : Emmanuel GUILLON ; Maquette, réalisation : Jean-Louis FOWLER ; Imprimeur : IMPRIMIX - 113 Avenue Pessicart - 06100 Nice.

BULLETIN D'ADHÉSION 2007

Société des Amis du Champa Ancien

Association déclarée conforme à la loi de 1901

Musée Cernuschi, 7 avenue Vélasquez - 75008 Paris

Tél. : (33) 01 53 96 21 50 - Fax : (33) 01 53 96 21 96

Courriels : guillon@club-internet.fr - isabellepoujol@aol.com

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Fax :

Email :

Profession :

désire adhérer à la SACHA en qualité de : MEMBRE ACTIF • cotisation annuelle

(l'adhésion inclut l'abonnement à la Lettre)

20 € : Zone Euro • 25 € : Zone non Euro • COUPLE : 22,90 €

MEMBRE BIENFAITEUR • cotisation annuelle à partir de 30,50 €

et verse la somme de :

chèque bancaire chèque postal

à l'ordre de S.A.C.H.A.

Date et signature

Photocopie conseillée